

## AUTEURS

- × Pierre Hausemer, Laura Todaro, Matteo Bocci, Iva Plasilova, Lison Rabuel, Valdani Vicari & Associati, Manuela Samek, Erica Melloni, Flavia Pesce, Serena Drufulca, Paolo Maranzano, Monica Patrizio, Cristina Vasilescu, Istituto per la Ricerca Sociale (Italie)
- × Albert Kraler, Martin Wagner, Paul Baumgartner, Sanda Üllen, Veronika Bilger, Martin Hofmann, Patricia Ama Miah, Teresa Gil Ricol, International Centre for Migration Policy Development (Autriche)
- × Dragiša Mijacic, Jasna Žarkovic, Institute for Territorial Economic Development (République de Serbie)
- × Martin Kahanec, Magda Ulceluse, Jenna Althoff, Central European University (Hongrie)
- × Therese Steenberghen, Katholieke Universiteit Leuven (Belgique)
- × Richard Williams, external expert (Royaume-Uni)

## OBJECTIFS

Cette étude examine l'impact spatial des flux de réfugiés ainsi que l'impact et le rôle des villes et régions européennes dans l'accueil et l'intégration. Il compare différentes régions et analyse les différences régionales en matière de politiques migratoires et de mécanismes de répartition en fonction des caractéristiques géographiques et socio-économiques. Complétée par un certain nombre d'études de cas (dont le programme CURANT à Anvers), l'étude fournit des recommandations et des lignes directrices concrètes.

L'étude porte sur cinq volets :

1. Dynamique d'afflux et de diffusion dans les différentes régions européennes ;
2. Politiques régionales et locales d'accueil et d'intégration ;
3. Impact des réfugiés sur la répartition démographique d'une région et sur le marché du travail local ;
4. Mesures politiques récentes ;
5. Principaux défis et bonnes pratiques.

## CONCLUSIONS

- × La politique européenne relative à certaines routes migratoires n'a pas entraîné une diminution générale de l'afflux de réfugiés mais plutôt leur relocalisation. Les changements relatifs aux opérations de sauvetage en mer, à la politique migratoire de l'Italie et aux garde-côtes libyens, rendent plus importante la route de la Méditerranée occidentale, plutôt que l'habituelle route de la Méditerranée centrale ;
- × Les caractéristiques démographiques et socio-économiques des réfugiés sont fortement corrélées avec le pays d'origine. Par exemple, le groupe des réfugiés syriens est plus hétérogène (répartition équilibrée en termes d'âge et de sexe) que celui des réfugiés pakistanais ou nigériens (principalement des hommes jeunes) ;
- × La composition du groupe de réfugiés arrivant dans l'UE varie fortement d'un pays à l'autre.

Ces différences sont principalement dues (1) à la situation géographique, (2) à l'emplacement des routes migratoires et (3) à des facteurs d'attraction spécifiques liés au pays d'arrivée. À titre d'illustration : alors que l'Allemagne a une répartition équilibrée avec relativement beaucoup de femmes et d'enfants (beaucoup de familles), en Italie, ce sont surtout des jeunes hommes qui arrivent, en raison de la route plus dangereuse qui traverse la mer Méditerranée. La Belgique a une répartition équilibrée sans groupe dominant ;

- × L'Europe peut être divisée en régions d'arrivée, de transit et de destination. Les régions de destination sont généralement plus développées économiquement. La Belgique est à la fois une région de transit et de destination ;
- × Il n'y a pas de corrélation entre le nombre de réfugiés et le taux de criminalité. Une augmentation du nombre de réfugiés contribue toutefois à accroître les tensions sociales et politiques.

## DÉFIS ET OPPORTUNITÉS

- × Une politique d'intégration efficace et bien gérée est cruciale pour faire face aux tensions. Pour le réfugié, elle contribue à l'acquisition plus rapide de compétences essentielles, à la réduction de la pauvreté, des problèmes psychologiques et du stress. Pour le pays d'accueil, l'afflux peut apporter une solution aux déficits démographiques et au comblement des goulets d'étranglement des professions ;
- × À l'heure actuelle, la « demande » (pénurie de main-d'œuvre et pénurie démographique) et « l'offre » (afflux de réfugiés) ne correspondent pas, car les régions de demande potentielle (par exemple, les zones rurales avec une population vieillissante) n'appartiennent souvent pas à la catégorie des régions de destination. Les mesures politiques de diffusion ou d'incitation spécifiquement conçues à cette fin donnent prudemment des résultats positifs ;
- × Les effets positifs sont géographiquement inégaux. Globalement, les régions de transit et de destination dotées d'une économie forte, d'une demande constante de main-d'œuvre et d'une politique d'intégration de relativement bonne qualité connaissent un impact positif important à long terme. Les dépenses initiales élevées effectuées par les autorités publiques lors de l'accueil sont facilement récupérées à long terme ;
- × Le principal défi concerne les réfugiés expulsés qui ne quittent pas le pays. En raison de leur statut illégal, ils disparaissent des statistiques et rendent difficile toute intégration ultérieure.

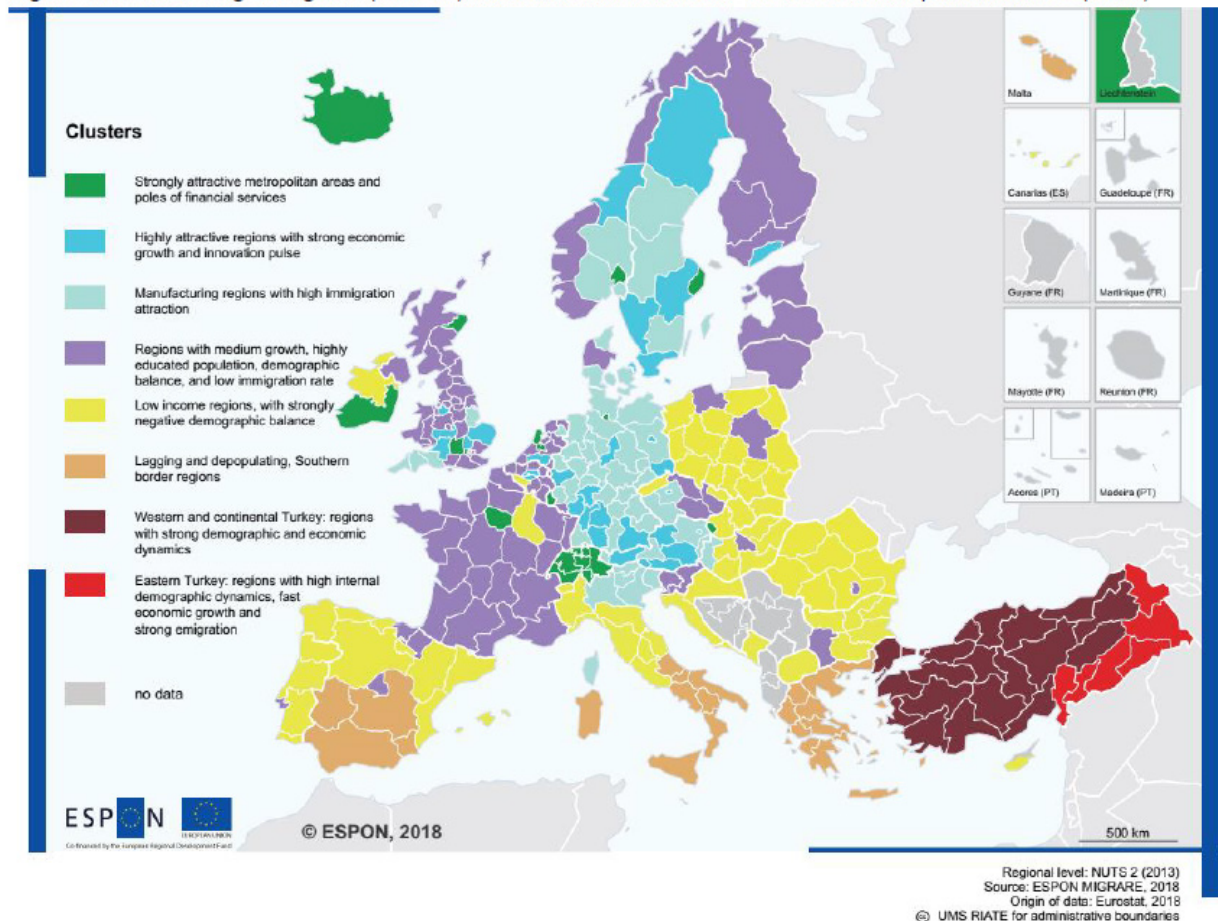
## RECOMMANDATIONS GÉNÉRALES

- × Créer une politique d'intégration qui place la coopération entre les secteurs et les acteurs au centre, axée sur les besoins des réfugiés et l'intégrer le plus tôt possible dans la procédure d'asile ;
- × Fournir un soutien à long terme aux associations locales pour aider les institutions locales à acquérir des connaissances et à gérer les flux migratoires et l'intégration des réfugiés. Cette approche ascendante est cruciale pour une politique d'intégration efficace, tant pour identifier les problèmes et les tensions locales que pour trouver des solutions adaptées et innovantes ;
- × Les restrictions dans les procédures d'asile peuvent avoir des effets négatifs, tels qu'une augmentation du nombre de réfugiés illégaux, une augmentation des tensions et une réduction de l'efficacité des politiques d'intégration.
- × Améliorer et accélérer la procédure d'asile afin d'éviter les conséquences négatives ;
- × Impliquer la population locale pour éviter les tensions et promouvoir l'intégration sociale et économique ;
- × Utiliser efficacement les différentes possibilités de financement (nationales et européennes) ;
- × L'intégration la plus précoce possible sur le marché du travail est cruciale pour une intégration efficace et pour maintenir un modèle de reprise économique positif.

## CARTE LA PLUS IMPORTANTE DE L'ÉTUDE

Carte 4.1 (p. 37 du rapport principal) : Classification régionale par caractéristiques socio-économiques. L'étude indique que la performance socio-économique est un indicateur important du « potentiel d'absorption » des différentes régions, c'est-à-dire de la capacité à assurer l'intégration sociale des demandeurs d'asile et des réfugiés par l'accès au marché local du travail.

Figure 4.1: Clustering of regions (NUTS2) based on differences in socio-economic performances (2017)



## DISCUSSION ET RECOMMANDATIONS POUR LA BELGIQUE

Les besoins sont très différents d'un pays à l'autre, compte tenu des caractéristiques démographiques et socio-économiques des réfugiés et des pays. La Belgique se caractérise principalement par une croissance économique moyenne, une population hautement qualifiée, une démographie équilibrée et un faible taux d'immigration (à l'exception de la région métropolitaine de Bruxelles et de la province du Hainaut).

La Belgique est à la fois une région de transit et de destination avec une grande « capacité d'absorption » et des possibilités d'emploi importantes pour les réfugiés (voir le cluster violet et bleu sur la carte ci-dessus). En outre, les caractéristiques démographiques et socio-économiques des réfugiés en Belgique sont très diverses (il n'y a pas de groupe dominant comme en Italie ou en Allemagne) et elle est moins touchée par les fluctuations extrêmes des flux de réfugiés que les régions frontalières. Cet afflux plus stable et plus prévisible permet à la Belgique de concentrer ses politiques sur l'amélioration des politiques d'accueil et d'intégration à long terme. L'afflux plus stable et prévisible permet à la

Belgique de concentrer sa politique sur l'amélioration de sa politique d'accueil et d'intégration à long terme. Une meilleure adaptation aux besoins spécifiques des réfugiés est non seulement bénéfique pour le réfugié, mais aussi pour la création d'un modèle de retour économique à long terme.

Les points d'attention spécifiques sont :

- × Accorder une attention particulière à certains groupes vulnérables ; par exemple, le taux de natalité relativement élevé a un impact positif sur la démographie mais le nombre relativement élevé de jeunes mères qui sont plus difficiles à atteindre a un impact négatif sur l'intégration ;
- × La législation linguistique spécifique à la Belgique complique l'intégration. L'étude souligne la corrélation importante entre les compétences linguistiques et le degré d'emploi des réfugiés. Les mesures politiques visant l'intégration par l'apprentissage des langues méritent donc une attention particulière dans le contexte belge. La recommandation est d'intégrer les programmes linguistiques à d'autres initiatives et mesures, dans tous les secteurs et avec une diversité d'acteurs, en les combinant avec d'autres goulets d'étranglement dans le processus d'intégration, tels que l'accès difficile au marché du travail ou à un logement abordable. L'étude de cas "CURRENT" à Anvers est l'une des bonnes pratiques dans cette recherche. La ville d'Anvers a choisi une approche personnelle en offrant aux jeunes réfugiés non accompagnés un logement abordable pendant au moins un an dans le cadre d'une formule de colocation avec un « compagnon » (buddy) flamand. L'interaction constante avec le compagnon est considérée comme un élément important pour aider le réfugié à apprendre la langue flamande et pour fournir un soutien plus large à l'intégration ;
- × L'étude de cas, bien que réussie et innovante, met en évidence un important goulet d'étranglement qui s'applique généralement à la politique d'intégration : la plupart des financements proviennent de l'UE et sont accordés sur la base de projets. Cela nuit à l'efficacité des programmes politiques à long terme. L'étude recommande de compenser ce manque de financement à long terme.

En général, l'étude propose deux scénarios pour améliorer l'intégration des réfugiés :

1. Une politique d'intégration avec un accent sur l'amélioration des politiques d'accueil et d'inclusion active. Les réfugiés dépendent de la politique d'accueil, de la qualité et de la durée de la procédure de décision et des mesures d'intégration économique. L'étude de cas à Anvers en est un exemple ;
2. Une politique d'intégration axée sur une meilleure répartition des réfugiés. Une politique de distribution optimale peut éliminer les pénuries de main-d'œuvre et les carences démographiques. La Belgique est déjà assez avancée à cet égard, avec un système de répartition basé sur les caractéristiques et les besoins du réfugié.

Pour un aperçu plus complet des recommandations politiques sur les stratégies d'intégration (concernant le logement, les soins de santé, l'éducation, les compétences linguistiques et le travail), le suivi, l'évaluation et la mise en place de modèles de gouvernance et de financement efficaces, un document séparé a été fourni dans le cadre de cette étude. [Voir sur le site d'ESPON le pdf « MIGRARE guidelines ».](#)

## AUTEUR DU RAPPORT SYNTHÉTIQUE

Joren Sansen (Cosmopolis, Vrije Universiteit Brussel), soutenu par le Dr. Kobe Boussauw et en collaboration avec les partenaires du point de contact belge d'ESPON.